


Le Russe Arkadi Dvorkovitch réélu à la tête de la Fédération internationale des échecs

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 10 heures,
Mis à jour il y a 9 heures

Écouter cet article 

00:00/03:38 



Le vice-premier ministère russe Arkady Dvorkovich à Moscou le 18 octobre 2016. *Alexander Zemlianichenko / POOL / AFP*

L'ex-vice-premier ministère russe faisait face à au grand maître ukrainien Andrii Baryshpolets, qui n'a recueilli que 16 voix.

L'ancien vice-premier ministère russe Arkadi Dvorkovitch a été réélu dimanche président de la Fédération internationale des échecs (FIDE), face à un rival ukrainien qui affirmait que l'opposition du Russe était intenable du fait de la guerre.

Réunies en Inde, un total de 157 fédérations nationales d'échecs sur 179 ont voté en faveur d'Arkadi Dvorkovitch, a annoncé le chef de la commission électorale de la FIDE, Roberto Rivello.

Le Russe faisait face à au grand maître ukrainien Andrii Baryshpolets, qui n'a recueilli que 16 voix. Cinq délégués se sont abstenus et un vote a été déclaré nul. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a réagi dimanche en qualifiant la réélection de son compatriote de *«très bonne nouvelle»* et de *«victoire très significative»*.

De nombreux responsables russes ont été frappés par des sanctions depuis l'invasion de l'Ukraine en février. Mais Arkadi Dvorkovich, 50 ans, qui a servi sous le proutident Vladimir Poutine en tant que vice-premier ministère de 2012 jusqu'à son élection à la présidence de la FIDE en 2018, a réussi à conserver son fauteuil.

Peu avant le vote, Andrii Baryshpolets a accusé Arkady Dvorkovitch d'avoir *«d'énormes liens avec le gouvernement russe»*. *«Vous, Arkadi, êtes responsable de ce qui se passe en Ukraine maintenant. Vous êtes responsable de la montée en puissance du gouvernement russe et de la machine de guerre de la Russie. Comment nous, le monde des échecs, pouvons-nous nous permettre cela ?»* a dénoncé l'Ukrainien.

Arkady Dvorkovich a répondu qu'il avait adopté *«une position forte sur les événements tragiques en Ukraine»*, et qu'il avait soutenu la réduction de la participation de la Russie à la FIDE.

Domination russe historique

En mars, Arkady Dvorkovitch avait semblé critiquer l'invasion russe, affirmant que ses *«pensées (allaient) aux civils ukrainiens»*. *«Les guerres ne tuent pas seulement des vies inestimables. Les guerres tuent les espoirs et les aspirations, gèlent ou détruisent les relations et les liens»*, avait-il déclaré au site d'information américain Mother Jones.

Ces commentaires ont suscité des critiques en Russie, et Arkady Dvorkovitch a ensuite fait marche arrière en déclarant qu'il n'y avait *«aucune place pour le nazisme ou la domination de certains pays sur d'autres»*.

Ces propos ont été perçus comme un soutien au Kremlin, qui dépeint l'Ukraine comme étant dirigée par des nazis et accuse l'Occident de vouloir placer le pays sous son contrôle. La Russie domine largement le monde des échecs depuis des décennies.

L'excentrique politicien et milliardaire Kirsan Ilioumjinov, qui prétendait avoir rencontré des extraterrestres et que le jeu avait été inventé par les Russes, a ainsi régné sur la FIDE pendant 23 ans avant son limogeage en 2018.

Arkady Dvorkovitch a été largement considéré comme un administrateur compétent, notamment pendant la pandémie de Covid-19. Il a fait de l'Indien Viswanathan Anand, cinq fois champion du monde et un des plus grands noms des échecs actuellement, son adjoint et son colistier pour l'élection de la FIDE.

«Nous nous présentons sur la base d'un bilan solide et des réalisations de Arkady Dvorkovitch et de son équipe au cours des quatre dernières années», a déclaré Viswanathan Anand dans une interview à l'AFP en juillet.

«Les décisions du proutident ont clairement démontré qu'il est indépendant de l'influence du Kremlin. En plus de cela... (la FIDE) a développé des liens avec de multiples sponsors et pays et a réussi à organiser la plupart des événements de la FIDE comme le championnat du monde (...) hors de la Russie», a-t-il ajouté.

À VOIR AUSSI - Marine Le Prout plaide pour la disparition des sanctions contre la Russie